

Zitierhinweis

Guéno, Vanessa: Rezension über: Martha Mundy / Richard Saumarez Smith, *Governing Property, Making the Modern State. Law, Administration and Production in Ottoman Syria*, London: I. B. Tauris, 2007, in: ~ *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, 2008, 4 - Mondes musulmans, S. 919-920, DOI: 10.15463/rec.1189721924

Annales

Histoire, Sciences Sociales

copyright

Dieser Beitrag kann vom Nutzer zu eigenen nicht-kommerziellen Zwecken heruntergeladen und/oder ausgedruckt werden. Darüber hinausgehende Nutzungen sind ohne weitere Genehmigung der Rechteinhaber nur im Rahmen der gesetzlichen Schrankenbestimmungen (§§ 44a-63a UrhG) zulässig.

ment des pratiques de l'habitat » (p. 242). En second lieu, si les règlements édictés par le pouvoir central ont pu contribuer à la modernisation du tissu urbain à Damas comme ailleurs dans l'empire, les fonctions d'édilité sont loin d'être centralisées : l'initiative privée et les différents organismes publics – armée ottomane, municipalité, autorité du *sandjaq* de Damas – se partagent les initiatives : « au cours de la seconde moitié du XIX^e siècle, une nouvelle géographie des pouvoirs et des fonctions se dessine. Elle correspond à l'introduction de nouvelles formes d'activité commerciale et à une recomposition des alliances entre pouvoirs économiques et politiques. La géographie des investissements édilitaires semble étroitement liée à ces mutations » (p. 150). Pour finir, J.-L. Arnaud tente de nous faire comprendre la sémiotique des changements de configuration et d'aspect de l'habitat damascène dans sa troisième partie. Des plans en deux et trois dimensions, des croquis, des planches, le plus souvent établis d'après les relevés de l'auteur, visent à illustrer les modifications de l'espace habité damascène, au niveau des bâtiments eux-mêmes. Ce dernier chapitre reprend les questionnements d'*À travers le mur*, auquel J.-L. Arnaud a contribué¹.

Le volume est doté d'un précieux glossaire-index qui permet d'utiliser le texte comme ouvrage de référence – celui-ci foisonne de mentions de nombreux auteurs, personnages historiques et lieux – et de pénétrer le vocabulaire spécialisé du Levant ottoman. Notons au passage la connaissance de l'arabe qui sous-tend l'ouvrage et rompt avec certaines habitudes d'étude d'aires éloignées qui font l'économie de l'investissement linguistique adéquat. Au contraire, le vocabulaire arabe ou ottoman de la ville est ici constamment cité et explicité, réintroduisant les catégories locales dans le discours savant. Ce partage des sons et des sens étaient déjà une ambition d'*À travers le mur*. L'appareil cartographique est soigné, ce qui est remarquable étant donné le format de l'ouvrage et la facilité d'accès de la collection dans laquelle il a été publié. Par exemple, le plan synthétique et diachronique de l'urbanisation de la région de Damas est précis, clair et inédit.

HERVÉ GEORGIN

1 - Jean-Charles DEPAULE, *À travers le mur*, Paris, Centre de création industrielle, Centre Georges Pompidou, 1985, p. 283-299 : « Glossaire ».

**Martha Mundy
et Richard Saumarez Smith**

*Governing property, making the modern
State: Law, administration and production
in Ottoman Syria*

Londres, I. B. Tauris, 2007, 306 p.

Cette monographie est une contribution nouvelle et détaillée à la société rurale ottomane de la fin du XIX^e siècle jusqu'aux années 1930 où les conséquences des Tanzimat élaborées à Istanbul, et plus particulièrement les réformes administratives relatives au monde agricole, se lisent sur le terrain et dans les sources légales diverses exploitées par les auteurs.

Grâce à l'étude d'une documentation issue de l'administration centrale ottomane de la fin de l'empire (les almanachs *Salname-i Devlet*, *Salname-i Suriye...*), à l'analyse systématique de textes de lois promulguées à Istanbul et appliquées dans l'ensemble des provinces (*Mecelle*, Code des Terres...), au dépouillement d'archives locales (registre du tribunal *shar'i*, registres de l'état civil ou *nişfus*, registres d'impôts...), Martha Mundy et Richard Saumarez Smith explorent l'évolution juridique, administrative et économique du concept de propriété à l'échelle de la subdivision administrative (*qaḍā'*) de la cité d'Ajlūn durant la période de l'application des réformes. Dans cet espace géo-administratif où se côtoient paysages de plaines et de montagnes, les auteurs ont décidé de privilégier la campagne et plus précisément certains villages. À l'intérieur de ce cadre géographique contrasté, ils ont tracé des cartes précises de la répartition des terres de quatre villages qu'ils étudient dans les moindres détails.

La réflexion des auteurs part du constat que les droits de la propriété individuelle ont été construits à l'intersection de la loi, de l'administration et de la production. C'est à partir de cette remarque liminaire que l'ouvrage s'articule en trois parties distinctes dans lesquelles les formes d'enregistrement et de référencement des personnes et des objets introduits

par les réformes sont examinées. À travers une approche méthodologique innovante utilisant *microstoria* et anthropologie, les auteurs portent un regard théorique puis pratique sur la propriété foncière.

Dans une première partie, les auteurs se livrent à un récit chronologique des débats jurisprudentiels des juristes hanéfites du début du XVI^e siècle à la Première Guerre mondiale. Ainsi, une analyse détaillée de l'évolution de la jurisprudence ottomane relative à la propriété des terres agricoles est conduite au travers des siècles ottomans pour s'arrêter plus précisément sur la période dite des réformes du XIX^e siècle, où une terminologie légale propre à la propriété foncière, servant à faciliter l'enregistrement des terres, se met définitivement en place (*mülk*, *mîrî*, *taşarruf*...). L'étude de la transformation des lois étatiques révèle donc les changements dans la nature et l'administration des droits de la propriété durant le XIX^e siècle.

Dans une deuxième partie, M. Mundy et R. Saumarez Smith analysent l'administration de la propriété à l'échelle du *qaḏā'*, unité de base de l'administration et de l'enregistrement des propriétés. Les auteurs montrent ici la pénétration progressive mais pas toujours évidente du système bureaucratique dans le *qaḏā'*. Dans le district d'Ajlūn, les droits de la propriété apparaissent largement accordés aux cultivateurs, contrairement à de nombreuses régions de l'empire où ils sont, d'après des études effectuées par certains chercheurs, souvent accordés à ceux qui ont des droits supérieurs dans l'administration des revenus. Cette histoire de la mise en place de la bureaucratie ottomane souligne le rôle primordial de la politique dans la construction de l'administration. Personnes, titres de propriété, familles, taxes sont des objets certes indépendants les uns des autres mais ne formant qu'une seule entité face à l'administration.

La troisième partie de cette monographie marque le troisième moment de la propriété, celui où la loi et l'administration rencontrent le monde social de la production. Cette partie se découpe en deux temps marqués par une distinction géographique. Le premier est consacré à deux villages de plaine (Bait Ra's et Hawwara) tandis que le second est centré

sur deux villages de montagne (Kufr 'Awan et Khanzira). Dans ces chapitres, des récits de vie construits à partir de la documentation écrite exploitée, mais aussi des souvenirs et savoirs de quelques personnes interrogées sur place en 1992, révèlent les stratégies familiales d'appropriation des terres. De ces récits transparaissent également le commun et le particulier de chaque localité. Ainsi, ce sujet au croisement de l'administration et du droit met en valeur l'ampleur des aspects sociaux liés aux textes officiels normatifs. L'étude théorique de la terminologie juridique relative à la propriété prend alors un sens pratique. Les villages étudiés dévoilent les particularités inhérentes à leur localisation géographique et aux différents types de peuplement.

Cet ouvrage permet ainsi de comprendre comment, malgré le désir gouvernemental d'uniformiser le système administratif ottoman, les lois et règlements divers sont assimilés et adaptés localement. La diversité est ici approchée notamment par l'analyse des différentes formes de propriétés présentes localement et par l'étude des relations sociales et économiques au sein d'une même famille et ou entre différentes familles internes ou externes au village. Les liens maritaux sont révélateurs d'une partie des stratégies foncières familiales. La diversité locale reflète donc en partie la pluralité des modes d'adaptation et d'intégration de la bureaucratie nouvelle à l'échelle d'une circonscription administrative.

Dans cet ouvrage remarquable, le *qaḏā'* d'Ajlun et ses habitants reprennent vie. En approchant la gestion de la propriété des terres au sein de la plus petite unité agricole, la ferme, les ruraux retrouvent leurs droits. Les terres deviennent ainsi l'expression légale du développement majeur de la propriété privée.

VANESSA GUÉNO

Isabelle Grangaud

La ville imprenable. Une histoire sociale de Constantine au 18^e siècle

Paris, Éd. de l'EHESS, 2002, 368 p.

Les trois régences du Maghreb ottoman n'ont pas partagé la même histoire politique. Si la